

fit sommer le Gouverneur de se rendre; qui repondit avec la fierté convenable à un homme de son caractère, *que puisque le Roi son Maitre lui avoit confié la garde de cette Place, il vouloit la deffendre jusqu'à la dernière goûte de son sang.* Cette réponse obligea le General François, d'examiner par où on pouroit forcer plus aisément, & ayant reconnu qu'il y avoit cinq Vaisseaux Marchands à l'Ancre, à demi-portée du fusil du Fort des Benedictins, qui pouvoient servir d'entrepot à une partie des troupes destinées à l'attaque de ce poste, il fit avancer le Vaisseau le Mars, entre les deux batteries, à portée de pouvoir soutenir en cas de besoin: le Vaisseau le Brillant s'avanca le lendemain vers le Mars, pour se prêter mutuellement la main.

Le 20. on fit un grand feu de part & d'autre, tant des batteries, de l'Artillerie, des Vaisseaux, que de la mousqueterie des troupes qui étoient sur les chaloupes. Le 21. à la pointe du jour Mr. du Gay Trouin, s'embarqua avec le reste des troupes de son petit Camp, pour aller commencer l'attaque, & ordonna au Chevalier Gouyon, de filer le long de la côte avec sa Brigade, pour aller attaquer les ennemis par differents endroits. Le même jour le Sr. de la Salle, qui avoit été fait prisonnier par les Portugais l'année precedente, servant d'Aide de Camp au feu Sieur du Clerc, s'étant échappé, vint joindre Mr. du Gay-Trouin, & l'averti que les ennemis, abandonnoient la ville avec une précipitation & une terreur qui passoit l'imagination: qu'ils